

**SAINT JOSPEH  
LA CONFIANCE, L'HUMILITÉ ET LA MISÉRICORDE AU QUOTIDIEN**

**Conférence de fr. François COMPARAT  
au Centre diocésain de Besançon  
le 17/03/2026**

*Saint Joseph*  
*la confiance, l'humilité et  
la miséricorde au quotidien*



**Conférence de  
frère François COMPARAT**  
Franciscain

**Jeudi 19 mars 2026**  
Jour où l'Eglise universelle  
fête saint Joseph  
**18h**  
**Centre diocésain - Salle B**  
20 rue Mégevand 25000 Besançon

**Participation libre**

*A l'issue de cette conférence,  
un temps de prière sera proposé  
devant la statue de saint Joseph,  
présente en la cour d'honneur.*





Centre Diocésain  
Antoine Pierre - 1<sup>er</sup> de Grammont  
coulée - St Joseph le 11 mai 2025

Credit photos : © Jean-Marie / J. P. H. - Notariale pour la voie publique

**CULTURECENTREDIO.FR** 

## INTRODUCTION

Remis en lumière par le pape François qui lui a consacré une année sainte en 2021, le saint patron des familles, des travailleurs et de l'Eglise connaît une dévotion discrète mais bien présente, toute à son image. On ne sait pas grand-chose sur sa vie mais le peu que l'on sait est devenu important pour toute l'Eglise et touche de très nombreuses personnes, qu'elles soient laïques, ou qu'elles appartiennent à la vie sacerdotale ou religieuse puisque cet homme, par son comportement à un moment décisif dans l'histoire du salut, va donner naissance à une descendance spirituelle universelle et immense.

## **Table des matières**

### **SAINT JOSEPH, EXEMPLE POUR AUJOURD'HUI**

#### **L'EXHORTATION APOSTOLIQUE de JEAN-PAUL II**

- Contexte et intention du texte
- Thèmes théologiques principaux de R.C
  - Joseph, époux de Marie et modèle de famille
  - Joseph et la vie de l'Église
- Portée spirituelle et pastorale
- Sources bibliques
  - Autres références bibliques
  - Usage de l'Écriture dans le document
- Liens avec les Pères de l'Église
- Références au Concile Vatican II
- Exemples d'intégration

#### **LE PAPE FRANÇOIS**

- Fondamentalement c'est un Père aimé
- Père dans la tendresse
- Père dans l'obéissance
- Père dans l'accueil
- Père au courage créatif
- Père travailleur
- Père dans l'ombre

### **HISTOIRE DE LA DEVOTION A SAINT JOSEPH,**

#### **Les Pères de l'Église (IV<sup>ème</sup> – V<sup>ème</sup> siècles)**

#### **Le Moyen Âge (VIII<sup>ème</sup> – XV<sup>ème</sup> siècles)**

#### **Au XV<sup>ème</sup> siècle :**

#### **XVI<sup>-ème</sup> siècle : « l'âge d'or » de la dévotion**

#### **XVII<sup>-ème</sup> siècle**

- Les confréries

#### **XVIII et XIX<sup>ème</sup> siècle**

#### **XXI<sup>-ème</sup> siècle, il est toujours invoqué pour de nombreuses raisons**

### **JOSEPH LE « JUSTE »**

### **BIBLIOGRAPHIE**

## **SAINT JOSEPH, EXEMPLE POUR AUJOURD'HUI**

Sans nier l'importance de textes anciens, que je citerai tout à l'heure, il y a deux documents récents qui permettent de bien entrer dans son héritage :

### **L'EXHORTATION APOSTOLIQUE de JEAN-PAUL II**

Redemptoris Custos est une exhortation apostolique de Jean-Paul II (1989) qui propose une vision profondément renouvelée de saint Joseph comme père, époux et gardien du mystère de l'Incarnation, au service du Christ et de l'Église. Le texte articule la figure de Joseph autour de

sa foi, de sa paternité « juridique » mais réelle, et de son rôle exemplaire pour la vie chrétienne, la famille et la mission de l'Église aujourd'hui.

### **Contexte et intention du texte**

Redemptoris Custos est publiée le 15 août 1989, pour le centenaire de l'encyclique Quamquam Pluries de Léon XIII sur saint Joseph, dans un contexte où Jean-Paul II veut approfondir la théologie de la famille et de l'Incarnation. Jean-Paul II entend montrer comment la contemplation de Joseph aide l'Église à redécouvrir son identité dans le plan de la Rédemption, en lien avec son grand axe christocentrique et marial (Redemptor Hominis, Redemptoris Mater).

### **Différence entre Redemptoris Custos et Quamquam Pluries de Léon XIII**

Redemptoris Custos (1989) de Jean-Paul II approfondit théologiquement la figure de saint Joseph en lien avec le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, tandis que Quamquam Pluries (1889) de Léon XIII est une encyclique pastorale appelant à la dévotion de Joseph face aux crises sociales et spirituelles de son époque. Redemptoris Custos marque le centenaire de Quamquam Pluries et vise à renouveler la dévotion en l'ancrant dans une christologie et une ecclésiologie post-Vatican II, voyant Joseph comme participant intime au "mystère caché depuis les siècles" (Ep 3,9). Quamquam Pluries, en revanche, répond à la crise moderniste et sociale (travail, famille) en promouvant Joseph comme protecteur de l'Église et patron contre les maux du temps, avec une prière litanique finale.

### **Style et portée pastorale**

Quamquam Pluries adopte un ton exhortatif et dévotionnel, insistant sur l'invocation litanique de Joseph pour la paix sociale et la protection de l'Église, avec des comparaisons bibliques simples. Redemptoris Custos est plus méditative et doctrinale, invitant à l'imitation spirituelle de Joseph (foi silencieuse, travail, paternité) pour les familles et ministres modernes, sans prières ajoutées.

### **Thèmes théologiques principaux de R.C**

- Joseph dans le mystère de l'Incarnation : Il est introduit par l'ange au cœur du mystère de la maternité virginale de Marie, et il accueille ce mystère dans l'obéissance de la foi, en prenant chez lui Marie et l'enfant.
- Paternité de Joseph : Le pape insiste sur une paternité vraie, exercée dans le cadre d'un mariage authentique avec Marie, bien que virginal : Joseph donne le nom à Jésus, exerce l'autorité légale, protège et éduque l'enfant, coopérant ainsi au mystère de la Rédemption comme « ministre du salut ».
- Foi et obéissance : Joseph est présenté comme l'homme de l'« obéissance de la foi », modèle de disponibilité radicale à la volonté de Dieu, parallèle à la foi de Marie mais dans une mission proprement paternelle et conjugale.

### **Joseph, époux de Marie et modèle de famille**

- Le mariage de Marie et Joseph est décrit comme un vrai mariage, où « progéniture, fidélité, sacrement » sont présents, bien que vécu dans la virginité, ce qui permet à Jean-Paul II de montrer la grandeur du de soi dans la chasteté.
- La Sainte Famille est présentée comme sanctuaire d'amour et école de vie chrétienne : la manière dont Joseph sert Marie et Jésus devient un modèle pour les familles

contemporaines, spécialement quant à la responsabilité du père, l'éducation et la fidélité dans les épreuves.

### **Joseph et la vie de l'Église**

- Jean-Paul II reprend la tradition qui voit en Joseph non seulement le gardien de Jésus et de Marie, mais aussi le gardien du Corps mystique, l'Église, en continuité avec Léon XIII et Pie IX.
- La figure de Joseph est proposée comme patron pour l'Église en marche vers l'avenir : sa discrétion, son travail, sa justice et sa confiance silencieuse deviennent des repères pour les pasteurs, les consacrés, les laïcs et spécialement les travailleurs et éducateurs.

### **Portée spirituelle et pastorale**

- Sur le plan spirituel, l'exhortation invite à une dévotion plus consciente à Joseph, centrée non sur des aspects sentimentaux mais sur l'imitation de sa foi, de sa chasteté, de son sens de la responsabilité et de son travail humble et fidèle.
- Sur le plan pastoral, Redemptoris Custos soutient la théologie de la famille de Jean-Paul II : en contemplant Joseph, l'Église apprend à servir la vie, à défendre la famille, à valoriser la paternité comme service et don de soi, dans une culture marquée par la crise de la figure paternelle.

### **Sources bibliques**

Dans Redemptoris Custos, Jean-Paul II s'appuie presque exclusivement sur les récits évangéliques de l'enfance de Jésus (Matthieu et Luc), qu'il met en dialogue avec quelques autres passages bibliques, surtout paulinien, pour situer Joseph dans le mystère du salut. Les références explicites se concentrent sur la personne de Joseph, la maternité virgine de Marie, la paternité de Jésus et le dessein de Dieu sur l'Incarnation.

#### **Évangile selon Matthieu**

Jean-Paul II cite largement le « récit de l'enfance » de Matthieu, en particulier :

- Mt 1,16.18-25 : généalogie, annonce à Joseph, conception virgine, obéissance de Joseph, qui prend Marie chez lui et donne le nom de Jésus.
- Mt 2,13-15.19-23 : fuite en Égypte, retour et installation à Nazareth, montrant Joseph comme gardien obéissant et responsable de la Sainte Famille.

Ces textes servent de base à la présentation de Joseph comme « fils de David », époux de Marie et père légal de Jésus, coopérant au plan de Dieu.

#### **Évangile selon Luc**

L'autre pôle scripturaire majeur est Luc :

- Lc 1,26-38 : Annonciation à Marie, pour éclairer le mystère de la conception virgine en parallèle avec l'« annonce » faite à Joseph en Matthieu.
- Lc 2,1-7.22-24.27.33-35.41-52 : naissance de Jésus, présentation au Temple, prophétie de Syméon, pèlerinage à Jérusalem et épisode de Jésus au Temple, où Joseph apparaît comme « père présumé » et éducateur de Jésus.

Ces passages montrent Joseph inséré dans le mystère de la Sainte Famille, discret mais essentiel dans la croissance « en sagesse, en taille et en grâce » de Jésus.

## **Autres références bibliques**

On trouve aussi quelques citations ou allusions à d'autres livres :

- Éphésiens 1,5 ; 1,9 et 2,18 : pour situer la mission de Joseph dans le dessein d'adoption filiale en Christ et la révélation du mystère de la volonté de Dieu.
- 2 Pierre 1,4 : participation à la nature divine, pour élargir la perspective de l'Incarnation dans laquelle Joseph est introduit.
- Actes 4,12 : unicité du salut en Jésus, dont le nom est confié à Joseph à la naissance.

Ces références servent surtout à montrer que la vocation de Joseph s'inscrit dans la grande économie du salut, et pas seulement dans un rôle domestique ou marginal.

## **Usage de l'Écriture dans le document**

- Jean-Paul II ne fait pas un « catalogue » de versets, mais part de quelques péripécies clés pour en dégager la figure spirituelle de Joseph : homme juste, époux, père et serviteur du dessein de Dieu.
- Les citations bibliques sont constamment relues en lien avec la Tradition (Pères de l'Église, concile Vatican II), de sorte que la figure biblique de Joseph devienne un modèle pour l'Église et les familles aujourd'hui.

## **Liens avec les Pères de l'Église**

Dès l'introduction, Jean-Paul II cite les Pères pour affirmer que Joseph, gardien de Marie et Jésus, protège aussi l'Église, son Corps mystique (n. 1). Saint Augustin est abondamment invoqué sur le mariage virginal de Marie et Joseph (Mt 1,18-25 ; Lc 1,27), où tous les biens du mariage (progéniture, fidélité, sacrement) sont réalisés (n. 7) ; Origène commente le recensement à Bethléem (Lc 2,1-7) comme sanctification de l'humanité (n. 9).

## **Références au Concile Vatican II**

Le pape relie la foi de Joseph (Mt 1,24) à l'"obéissance de la foi" définie par Vatican II (Lumen Gentium 5 ; Dei Verbum 5), le présentant comme premier dépositaire du mystère de l'Incarnation avec Marie (Ep 3,9 ; n. 4-5). La sainte Famille est dite "église domestique" et prototype des familles chrétiennes (n. 7, citant Familiaris Consortio et Lumen Gentium).

## **Exemples d'intégration**

- Paternité : Ép 3,15 lu avec Léon XIII et la liturgie, via les Pères, pour l'amour paternel de Joseph (n. 8).
- Silence juste : Mt 1,19 interprété comme fidélité, en lien avec Vatican II sur l'alliance conjugale (n. 17-20).

Cette relecture évite une exégèse isolée, faisant de Joseph un modèle ecclésial contemporain ancré dans l'Écriture vivante de la Tradition.

Dans Redemptoris Custos, Jean-Paul II ne parle pas des apparitions privées de saint Joseph comme celles de Cotignac (France, 1660) ou de Knock (Irlande, 1879). L'exhortation se concentre exclusivement sur la figure biblique de Joseph telle qu'elle est décrite dans les Évangiles de Matthieu et Luc, en soulignant ses rêves angéliques comme des interventions divines scripturaires.

## **LE PAPE FRANÇOIS**

Il a proclamé une année spéciale de saint Joseph (2020-2021) à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa proclamation comme Patron de l'Église universelle en 1870 par le pape Pie IX. Il a écrit (8 décembre de la même année) une lettre apostolique : « Avec un cœur de père - Patris Corde » qui est une méditation sur la figure de saint Joseph.

### **Son objectif est de raviver la dévotion à saint Joseph**

La raviver comme père, époux et protecteur. C'est une analyse qui se situe dans le contexte d'un monde marqué par des crises, des violences, des guerres, des injustices et de très nombreuses fragilités. Le pape propose Joseph comme modèle pour celles et ceux qui, souvent cachés et discrets, soutiennent la vie quotidienne et « font tenir le monde ». Une lettre écrite dans un vocabulaire facile à lire mais s'appuyant sur une quarantaine de citations bibliques et une trentaine de références ecclésiastiques, ce qui fait 7 citations par page, citant trois fois l'exhortation apostolique « Redemptoris Custos » de son prédécesseur.

Il montre l'actualité de saint Joseph à travers une paternité qui se conjugue et se transmet à travers sept grands traits principaux que je cite en les résumant :

### **Fondamentalement c'est un Père aimé**

Après Marie, Joseph est la figure la plus aimée de la tradition chrétienne, honoré par de nombreux papes et par le peuple des chrétiens. C'est une personne qui est un exemple de confiance on peut donc lui faire confiance. Il a été le gardien du jeune Rédempteur, voilà pourquoi il a été reconnu comme Patron de l'Église et aussi Patron des travailleurs puisque lui-même était artisan charpentier.

### **Père dans la tendresse**

Vis-à-vis de Marie bien sûr avant et après le message de l'ange. Père vis-à-vis de l'enfant qu'il a vu Jésus grandir jour après jour « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52). Tout comme le Seigneur avait fait avec Israël, « *il lui a appris à marcher, en le tenant par la main : il était pour lui comme un père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, il se penchait vers lui pour lui donner à manger* » (cf. Os 11, 3-4). Joseph accueille la faiblesse de l'enfant et depuis il est perçu comme pouvant accueillir la fragilité de toute condition humaine. Le pape rappelle que Dieu nous rejoint dans nos fragilités et que, grâce à Joseph, nous pouvons apprendre à laisser la grâce transformer nos pauvretés sans dureté envers nous-mêmes. « *Joseph nous enseigne ainsi qu'avoir foi en Dieu comprend également le fait de croire qu'il peut agir à travers nos peurs, nos fragilités, notre faiblesse. Et il nous enseigne que, dans les tempêtes de la vie, nous ne devons pas craindre de laisser à Dieu le gouvernail de notre bateau. Parfois, nous voudrions tout contrôler, mais lui regarde toujours plus loin.* »

St Joseph nous encourage à faire de même vis-à-vis des fragilités humaines qui nous entourent.

### **Père dans l'obéissance**

Joseph se laisse conduire par les songes et les paroles de l'ange (prendre Marie chez lui, plus tard fuir en Égypte, plus tard encore en revenir...) montrant ainsi que la foi consiste à se rendre disponible au projet de Dieu, même sans tout comprendre et à collaborer humblement à l'œuvre du salut. Voilà pourquoi, me semble-t-il, st Joseph il parle beaucoup aux pères de familles.

Dans la vie cachée de Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père, il le fera jusqu'à sa mort et il le doit en partie à l'éducation reçue de Joseph. On peut dire que Joseph « *a été appelé par Dieu à servir directement la personne et la mission de Jésus en exerçant sa paternité [...] c'est bien de cette manière qu'il coopère dans la plénitude du temps au grand mystère de la Rédemption et qu'il est véritablement ministre du salut* ».

### **Père dans l'accueil**

Il accueille Marie et le mystère qui la concerne sans poser de conditions, préférant la charité à une application rigide de la Loi. Le pape François en fait un modèle d'homme respectueux et délicat, particulièrement pertinent face aux violences envers les femmes aujourd'hui.

### **Père au courage créatif**

Dans les difficultés (naissance à Bethléem, fuite, exil), Joseph invente des solutions concrètes pour protéger l'Enfant et sa mère. Le pape appelle ainsi les chrétiens à une charité inventive, capable de transformer les problèmes en opportunités pour faire grandir l'amour.

### **Père travailleur**

Joseph, charpentier de Nazareth, est présenté comme patron et modèle des travailleurs, qui collaborent à la création de Dieu par leur labeur quotidien. Le Pape François souligne la dignité du travail, son rôle pour construire une société juste, et la souffrance du chômage et de la précarité.

### **Père dans l'ombre**

Joseph est décrit comme « l'ombre du Père », une présence discrète qui ne s'impose pas mais protège, accompagne, et laisse grandir Jésus en liberté. Il est proposé comme figure de la vraie paternité: non possessive, non autoritaire, mais capable de se décentrer pour mettre au centre l'autre.

### **Quelques enseignement spirituels**

- Dieu agit à travers les événements simples, les décisions quotidiennes et même les épreuves, si l'on se confie à Lui. Il nous rejoint dans nos fragilités et nous invite à être attentif et accueillant aux fragilités des autres.
- Le pape insiste beaucoup sur une paternité et une autorité vécues comme service et don de soi, opposées à toute domination ou abus. Accueillir l'autre et le réel sans vouloir tout contrôler et préférer la charité à la dureté.
- Faire confiance et avoir du courage (prendre Marie, fuir en Égypte, revenir). L'amour invente des chemins quand rien n'est prévu et permet de transformer les problèmes en occasions de don.
- La foi comme disponibilité au projet de Dieu, même sans tout comprendre.
- Joseph est présenté comme gardien de l'Église et comme soutien des familles, des pauvres, des migrants, des personnes obligées à l'exil, des travailleurs, des personnes cachées et oubliées.

La lettre se conclut par une prière à saint Joseph, invitant les fidèles à recourir à lui comme père et protecteur dans les difficultés.

## HISTOIRE DE LA DEVOTION A SAINT JOSEPH,

Patron des familles, des travailleurs et des causes difficiles, saint Joseph occupe une place toute particulière dans le cœur des croyants mais, si la dévotion envers lui est forte, elle n'en demeure pas moins relativement récente.<sup>1</sup> Durant les premiers siècles, l'Église ne rend pas de culte particulier à saint Joseph car elle choisit des patrons et des modèles dont le caractère répond aux épreuves qu'elle traverse : la lutte face aux persécutions, face au paganisme et aux grandes hérésies des premiers siècles. L'accent est davantage mis sur les martyrs, témoins héroïques de la foi, et sur les apôtres, symbole de l'unité de la foi.

### Les Pères de l'Église (IV<sup>ème</sup> – V<sup>ème</sup> siècles)

Dans les premiers siècles, l'Église n'accorde presque aucun culte spécifique à saint Joseph, car l'accent est mis sur le Christ, la Vierge Marie, les apôtres et surtout les martyrs, au cœur d'une Église encore persécutée. Quand les Pères de l'Église parlent de Joseph c'est surtout pour affirmer la réalité de l'Incarnation, la validité du mariage avec Marie, tout en affirmant la virginité de Marie, mais sans développer une piété particulière ni de fêtes liturgiques propres.

Les Pères ne développent pas une dévotion explicite à saint Joseph, mais ils posent les fondations doctrinales de son rôle. Ce n'est pas encore une théologie « autonome » et Joseph est toujours subordonné au Christ et à Marie.

### Saint Augustin († 430)

*De nuptiis et concupiscentia*. Dans le livre I, chapitre 11, §12, Augustin pose les bases de la paternité réelle, légale mais non charnelle de Joseph et montre que le mariage avec Marie est authentique puisqu'il est voulu par Dieu et vécu dans la charité, l'amour et la mission, ce qui permet de défendre la théologie sacramentelle du mariage tout en proclamant la virginité de Marie.

### Saint Jérôme († 420)

Dans un ouvrage « contre Helvidius » (Un Théologien laïc, Latin, sans doute Arien + 390) qui affirme qu'après la naissance de Jésus, Marie n'était pas restée vierge et avait eu de Joseph

---

#### <sup>1</sup> A propos des canonisations :

1. La première bulle pontificale officielle déclarant un saint pour toute l'Église date de 993 : le pape Jean XV canonise ainsi saint Ulrich d'Augsbourg par une lettre envoyée aux évêques de France et de Germanie, **marquant la première reconnaissance formelle au-delà d'un diocèse local.**
2. Le terme « canonisation » apparaît sous Benoît VIII au XI<sup>ème</sup> siècle pour saint Siméon de Padoue.
3. Au XII<sup>ème</sup> siècle, sous Alexandre III (1170), la réserve pontificale devient obligatoire via le bref *Audivimus*, inséré en 1234 dans les Décrétales de Grégoire IX.
4. La première bulle de canonisation solennelle moderne est celle de sainte Cunégonde en 1200 par Innocent III
5. le premier acte complet de canonisation au sens moderne, est celui de sainte Claire d'Assise en 1255, à Anagni par Alexandre IV. C'est-à-dire avec un procès formel documenté et tous les actes conservés sur les 2 années de procédure,



d'autres enfants, ceux que l'on appelle les « frères du Seigneur ». Jérôme réagit vivement, dans un écrit habituellement intitulé « Contre Helvidius » (*Adversus Helvidium*), pour défendre la foi reçue.

- Il défend la virginité *perpétuelle* de Marie (avant, pendant et après l'enfantement). Cette défense de la virginité perpétuelle de Marie, implique Joseph comme gardien et témoin silencieux du mystère et comme témoin crédible de l'Incarnation.
- Il est le premier à interpréter les « frères de Jésus » comme des cousins ou proches parents, non des fils de Marie.
- Il montre, à partir de l'Écriture et de la tradition, la grandeur de la virginité pour le Royaume, tout en reconnaissant la beauté et la bonté du mariage.

Le ton est polémique, parfois acerbe, mais l'argumentation exégétique est très fine : Jérôme discute le texte grec, la signification de « jusqu'à » (Mt 1,25), des « premiers-nés », etc. Dans le langage biblique, le mot grec « adelphoi » peut désigner de vrais frères ou au sens plus large des proches parents (cousins, membres du clan familial).

Ce texte est devenu un classique pour :

- La doctrine catholique sur la virginité perpétuelle de Marie.
- La compréhension des « frères du Seigneur ».
- La hiérarchie entre virginité consacrée et mariage dans la tradition patristique.

### **Saint Jean Chrysostome († 407)**

*Homélies sur l'Évangile de Matthieu.* Il pratique une exégèse vivante très utile pour une lecture spirituelle. Il fait une lecture pastorale et morale de Joseph comme juste obéissant, modèle de discernement et de silence. Il met en valeur la justice, l'obéissance et l'humilité de Joseph.

### **Le Moyen Âge (VIII<sup>ème</sup> – XV<sup>ème</sup> siècles)**

#### **Naissance d'une vraie théologie de saint Joseph.**

- La première trace d'une fête liturgique propre à saint Joseph apparaît autour du VIII<sup>ème</sup> siècle et son culte s'inscrit dans des calendriers et martyrologes occidentaux.
- Puis, à partir du X<sup>ème</sup> siècle, un jour propre dédié à saint Joseph s'impose au mois de mars, d'abord le 20, puis le 19 qui s'impose progressivement.

Le développement du culte de saint Joseph a pour point de départ les croisades et les pèlerinages en Terre Sainte. En effet, à Bethléem et à Nazareth, les souvenirs de Marie et de Joseph sont plus prégnants, intimement mêlés à ceux de Jésus. A la suite de cette dévotion populaire débute un travail liturgique et théologique. Le père adoptif du Christ est particulièrement honoré dans le monachisme, puis chez les franciscains et les dominicains. On voit apparaître des homélies, des récits et quelques premières fêtes locales, mais la dévotion reste limitée et souvent liée aux pays où les pèlerinages en Terre sainte rappellent Bethléem et Nazareth, lieux marqués par la présence de Joseph.

### **Saint Bernard de Clairvaux (+1153)**

*Homélies sur le Missus est* : Il est le premier à exalter explicitement la dignité de saint Joseph. C'est la première théologie explicite de saint Joseph comme dépositaire des mystères divins et véritable époux de Marie.

- Pour lui, Joseph est :
  - Époux véritable de Marie
  - Gardien du Fils de Dieu
  - Dépositaire des mystères divins

St Joseph, à travers St Bernard va exercer une influence sur la spiritualité cistercienne et la spiritualité mariale de l' »époque.

### **Saint Thomas d'Aquin (+ 1274)**

*Somme théologique*, III a pars, q. 28–29 : Il ne développe pas une dévotion affective, mais une théologie rigoureuse, défendant le mariage réel de Marie et Joseph qui est requis par la convenance de l'Incarnation et en permet la crédibilité sociale. La figure de Joseph est de plus en plus valorisée comme époux de Marie et père nourricier de Jésus, modèle de vie familiale et de travail humble, ce qui prépare un culte plus explicite aux siècles suivants.

### **Au XV<sup>ème</sup> siècle :**

- *Considérations sur saint Joseph* (un des textes clefs pour un travail historique.)
- *Sermons sur saint Joseph*

On assiste à un développement du culte grâce au théologien français Jean Gerson (+1429)

Placé très jeune sous le patronage du saint, il travaille à promouvoir son culte et compose le premier livre écrit en l'honneur de Joseph et, lors du concile de Constance (1414-1418), il plaide en faveur d'une solennité nouvelle, pour qu'une fête propre lui soit dédiée. La fête de saint Joseph est alors inscrite au missel romain. Devenu Chancelier de l'Université de Paris, il écrit plusieurs sermons et traités sur saint Joseph. C'est la première réflexion théologique propre à Joseph

### **XVI<sup>-ème</sup> siècle : « l'âge d'or » de la dévotion**

La réforme catholique qui suit le concile de Trente va insister sur l'importance de la piété intérieure et saint Joseph va en être le porte-drapeau par sa proximité avec Jésus, par son humilité, son courage et son obéissance confiante à Dieu. C'est comme une explosion de différentes dévotions et de la réflexion spirituelle qui les accompagne. Dans les ordres religieux dits « mendiants », les grands augustins, les carmes, les prêcheurs, les frères mineurs, des offices particuliers et des prières se développent, faisant de Joseph un modèle de contemplation, d'obéissance et de chasteté.

Si les guerres de religion freinent l'expansion de cette dévotion en France, il n'en est pas de même pour l'Espagne, où **sainte Thérèse d'Avila (+ 1582)** lui donne une impulsion décisive. Elle se met sous sa protection pour ses nombreux voyages et sur les dix-huit monastères qu'elle fonde, treize portent le nom de Saint-Joseph. Particulièrement attachée à l'image toute paternelle de Joseph, elle l'invoque et le prie sans cesse; il est son soutien dans toutes ses tribulations et elle le recommande comme puissant intercesseur dans toutes les difficultés « À

*d'autres saints il semble que Dieu ait donné le pouvoir de nous secourir dans certains besoins; à saint Joseph, je sais par expérience qu'il aide en tout. »* (Livre de vie, 6)

Lors d'une de ses extases, la Sainte Vierge Marie lui révèle le plaisir qu'elle prend à l'entendre invoquer son époux Joseph. Sainte Thérèse d'Avila avait l'habitude de demander à saint Joseph, le jour de sa fête, une faveur spirituelle ou temporelle. Dans le *Livre de la vie* elle attribue sa guérison et la réforme du Carmel à saint Joseph et le présente comme :

- figure absolument centrale de la vie chrétienne
- maître de prière
- protecteur universel puissant
- modèle de vie intérieure

Thérèse aura une influence spirituelle immense.

## **XVII<sup>e</sup> siècle**

On voit se multiplier confréries, prédications et images. Joseph devient particulièrement honoré comme patron de la bonne mort et protecteur des familles chrétiennes.

### **Les confréries**

Les confréries de saint Joseph jouent un rôle central dans l'âge d'or de la dévotion au XVII<sup>e</sup> siècle, en structurant la piété populaire et en diffusant ses aspects dévotionnels au-delà des élites religieuses. Elles se multiplient surtout en France, Italie, Europe centrale et Pologne, souvent promues par les ordres religieux Les ordres mendiants : Grands augustins, Carmes, Franciscains, dominicains et capucins, puis les Jésuites.

#### **Multiplication et implantation**

- À partir des années 1620-1640, les confréries explosent en nombre, avec des brefs pontificaux accordant indulgences et agrégations ; la France en est un pôle majeur (Provence, Paris), suivie de la « dorsale catholique » (Franche-Comté, Pays-Bas méridionaux). J'ai découvert que la Franche-Comté, alors terre habsbourgeoise très marquée par la Réforme catholique tridentine, s'inscrit clairement dans ce mouvement d'implantation des confréries et apparaît comme l'un des espaces où elles sont particulièrement nombreuses et bien documentées.
- Elles s'implantent dans les paroisses, couvents et villes, parfois liées à des réseaux aristocratiques ou à des fondations religieuses, favorisant une dévotion locale et régulière.

#### **Focus sur la « bonne mort »**

- Principal patronage : protecteur des agonisants, basé sur la tradition de sa mort entre Jésus et Marie ; règlements insistent sur prières, confessions et assistance aux mourants pour obtenir une « bonne mort ».
- Exercices spécifiques : indulgences plénières annuelles (souvent le 19 mars), quarantaines de prières, visites aux malades, et partage d'indulgences entre membres.

#### **Diffusion et rayonnement**

- Vecteurs d'expansion : les carmes diffusent statuts et manuels (ex. en Provence avec les « Monts spirituels de piété ») ; jésuites et autres ordres favorisent l'émulation transrégionale.

- Impact large : elles touchent laïcs et clercs, intègrent Joseph dans des associations multiples (avec Marie ou autres saints), et préparent l'essor européen jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle.

#### Héritage spirituel

- Au-delà de la mort, elles promeuvent Joseph comme modèle d'humilité et de charité, avec fêtes, prédications et cotisations pour messes des défunts.
- Leur vitalité (pic 1701-1740) ancre la dévotion dans la société catholique, influençant litanies et iconographie.

---

Le 8 mai 1621, le pape Grégoire XV rend la fête de saint Joseph du 19 mars obligatoire pour toute l'Église, décision confirmée en 1642 par Urbain VIII. À partir de là, la fête liturgique de saint Joseph, fixée au 19 mars, est pleinement reçue comme solemnité dans toute la chrétienté latine.

#### François de Sales (+1622)

- *Entretiens spirituels et Introduction à la vie dévote*

Joseph comme modèle de la vie cachée, de la douceur et de l'abandon confiant, comme modèle de silence et d'obéissance aimante.

#### Pierre de Bérulle (+ 1629)

L'école française de spiritualité <sup>2</sup>

- *Discours sur l'état et les grandeurs de Jésus*. Joseph intégré à une mystique de l'Incarnation : relation intérieure au Verbe incarné. Exerce une mission unique dans l'économie du salut

#### Henri-Marie Boudon (1624 – 1702)

Prêtre, docteur en théologie et grand-archidiacre d'Évreux. Il est connu comme l'un des grands auteurs spirituels français du XVII<sup>e</sup> siècle, influencé par saint François de Sales, Pierre de Bérulle et saint Jean de la Croix. Ses ouvrages (dont *Dieu seul* ou *Le Saint esclavage de l'admirable Mère de Dieu*) eurent une large diffusion et furent très appréciés notamment par saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Il mettait au centre de sa vie spirituelle la recherche de Dieu seul, un profond amour de Jésus et de Marie, et une vie intérieure recueillie dans le silence et la prière : ces thèmes structurent ses écrits et sa piété.

Même s'il n'a pas écrit un traité spécifique uniquement consacré à saint Joseph (comme il l'a fait pour les saints anges ou pour Marie), plusieurs sources spirituelles anciennes (notamment des prières et exhortations recueillies dans des archives ou sur des sites dédiés à sa mémoire) montrent comment il honorait saint Joseph dans sa piété personnelle. Il fut un Adversaire des Jansénistes qui lui vouèrent une haine implacable à cause de sa dévotion mariale.

---

<sup>2</sup> L'**École française de spiritualité** est un concept forgé par l'abbé Henri Bremond dans les années 1920 pour définir le courant français issu de la Contre-Réforme au XVII<sup>e</sup> siècle. Elle met l'accent sur le mystère de l'Incarnation et sur l'importance du Logos (Verbe incarné) dans la charité agissante, ce qui a pour conséquence d'insister sur la sanctification du prêtre en tant que missionnaire des âmes. Ce courant fut majoritaire dans la formation de la spiritualité catholique française, depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

**Sa dévotion à saint Joseph développe une vision très développée de la mission universelle de Joseph dans l'Église et voit en lui :**

- un protecteur et intercesseur puissant,
- un modèle de vie intérieure, d'humilité et d'attention à Dieu,
- un père spirituel pour le croyant qui veut imiter Jésus et Marie dans un abandon total à Dieu.

Ses prières pour saint Joseph sont encore utilisées aujourd'hui comme moyens de consécration personnelle à sa protection et à sa guidance.

## **XVIII et XIX<sup>ème</sup> siècle**

La Révolution française supprime toutes les festivités et jours fériés liés aux fêtes religieuses.

**Après la Révolution, le culte de saint Joseph connaît un nouvel essor :**

Le 8 décembre 1870, Pie IX le proclame patron de l'Église universelle : *« Dieu lui a confié son Fils, et en même temps qu'il lui demandait d'assumer toutes les charges d'une vraie paternité, il lui en conférait toute l'autorité et tous les droits. La paternité de Joseph s'est exercée pleinement sur Jésus; mais elle s'étend également aux autres enfants de Marie, c'est-à-dire à l'humanité tout entière. C'est pourquoi saint Joseph a une place toute spéciale au ciel ».*

Des sanctuaires comme l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal ou diverses confréries nationales en font un grand lieu de pèlerinage ; plusieurs papes recommandent son modèle aux travailleurs, aux pères de famille et à ceux qui se préparent à la mort chrétienne.

## **Le curé d'Ars**

Il a peu parlé de saint Joseph car sa dévotion la plus connue est envers l'Eucharistie et la Vierge Marie. Mais dans ses catéchismes et prédications, il aimait contempler la Sainte Famille, évoquant ensemble la Vierge Marie, saint Joseph et l'Enfant Jésus comme modèle de vie cachée, humble et laborieuse. Une parole souvent rapportée de lui dit à propos de la vie de Nazareth : *« Que faisaient la Sainte Vierge et saint Joseph ? Ils regardaient, ils contemplaient, ils admiraient l'Enfant Jésus, voilà toute leur occupation. ».*

En parlant ainsi de saint Joseph au cœur de la Sainte Famille, il invitait les fidèles à une vie simple, offerte à Dieu dans les devoirs ordinaires de chaque jour, vécus sous le regard de Jésus.

## **XXI<sup>ème</sup> siècle, il est toujours invoqué pour de nombreuses raisons**

L'Église confie à saint Joseph beaucoup de missions. Si celles de patron des artisans et des familles sont bien connues, celles de patron des éducateurs, de la bonne mort et de la vie intérieure sont parfois plus ignorées. Elles correspondent pourtant bien aux vertus que Joseph a pratiquées durant sa vie. Ayant été chargé par Dieu de veiller sur son Fils, de le défendre, de l'élever, Joseph reçut des grâces particulières pour s'acquitter de cette mission. D'autre part, on pense qu'il a eu une mort douce et belle mort et on peut alors inviter les fidèles à demander la grâce du bien mourir. Enfin, saint Joseph est un parfait modèle de vie intérieure de l'âme, en raison de sa grande union spirituelle avec les cœurs de Jésus et Marie, au sein de la Sainte Famille.

Aujourd'hui encore, plusieurs pays solennisent la Saint-Joseph par un jour férié : C'est le cas notamment de la Colombie et de Malte, mais aussi de certaines régions espagnoles et de quelques lands autrichiens. En Espagne, le 19 mars est aussi le jour de la fête des pères.

### JOSEPH LE « JUSTE »

C'est le texte de Mt 1,18-24 qui met en lumière la bonté de Joseph à l'égard de sa fiancée enceinte. Il est qualifié de « juste » ( dikaios), appellation dont le sens a évolué au cours de l'histoire du peuple juif, partant d'une fidélité à l'accomplissement de la loi, passant par une fidélité à l'esprit de la loi plus qu'à sa lettre **pour arriver à vivre selon la volonté de Dieu, cherchant à comprendre ce que Dieu veut de lui et pour lui.**

En effet, dans le contexte de l'époque de Joseph, être fidèle à la Loi signifiait bien plus que l'application stricte de préceptes. La justice, telle qu'elle était comprise, impliquait la capacité de faire preuve de miséricorde et d'intelligence dans l'interprétation de la Loi. Ainsi, la figure de Joseph se distingue non seulement par son obéissance, mais aussi par sa manière de vivre la Loi avec bienveillance et discernement, en harmonie avec la tradition juive qui valorise la miséricorde autant que l'observance.

On n'est plus au temps de l'Exode où l'on voit que Le Seigneur, est un « *Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer, car il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération* »(34, 5s).

**Dans le judaïsme du temps de Jésus, depuis le retour de l'exil, on assiste à un renouveau des études de la Torah** que l'on doit au mouvement Pharisien qui avait le désir de faire partager au plus grand nombre la sainteté obtenue par le respect et l'amour de la Loi que Dieu avait donné à son peuple. La justice n'est plus perçue comme une rigidité legaliste mais, sous l'influence de plusieurs prophètes, elle est discernée comme une fidélité intelligente et miséricordieuse. Le juste est celui qui se conforme à la volonté de Dieu dans une alliance vivante, où la miséricorde prime sur la simple exécution de normes rituelles

(Osée 6,6 « *Je veux la fidélité, non le sacrifice, la connaissance de Dieu plus que les holocaustes* ».)

(Mi 6,6-8 « *Comment dois-je me présenter devant le Seigneur ? demande le peuple. Comment m'incliner devant le Très-Haut ? Dois-je me présenter avec de jeunes taureaux pour les offrir en holocaustes ? Prendra-t-il plaisir à recevoir des milliers de béliers, à voir des flots d'huile répandus sur l'autel ? Donnerai-je mon fils aîné pour prix de ma révolte, le fruit de mes entrailles pour mon propre péché ?*

*Homme, répond le prophète, on t'a fait connaître ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : rien d'autre que respecter le droit, d'aimer la fidélité, et t'appliquer à marcher avec ton Dieu.* »

Par exemple, dans le cas d'un conflit conjugal, cette justice peut devenir « intelligente » au sens où elle doit discerner, dans des situations concrètes c'est-à-dire différentes, comment rester fidèle à l'Alliance tout en sauvegardant la personne incriminée d'une condamnation cruelle, donc injuste. Joseph refuse l'exposition publique de sa fiancée et choisit une répudiation discrète, solution attestée par la pratique rabbinique dont plusieurs textes montrent qu'un mari

peut se séparer de sa fiancée ou de sa femme sans la livrer à un procès public. Cela permet une séparation formelle réalisée dans la sphère domestique, donc potentiellement discrète.

Les « maîtres » Pharisiens insistent sur l'interdiction de nuire inutilement à l'épouse lorsque le mari envisage le divorce. De nombreux passages talmudiques et décisionnels rappellent l'obligation de préserver la dignité de la femme, ce qui va de pair avec l'idée que l'on ne doit pas la livrer au déshonneur ou à la honte publique lorsque l'on dispose d'une autre issue. Ainsi, Mt 1,19 présente Joseph comme « juste » parce qu'il décide de renvoyer Marie « en secret » plutôt que de la livrer à une accusation publique. Ce geste s'inscrit dans un cadre juridique normal où le divorce par acte écrit peut être accompli sans procès public.

---

**Joseph n'est donc pas un héros solitaire, il s'inscrit dans la lignée des justes de l'Écriture,** tels Noé, Abraham ou Tobit, qui obéissent à Dieu au-delà de la lettre immédiate. Ce qui est valable pour Joseph, l'est aussi pour nous aujourd'hui....

- Noé, Abraham, Tobit, Job voir certains psaumes ils sont dits justes parce qu'ils écoutent et accueillent une parole de Dieu qui les fait dépasser les attentes ordinaires de leur milieu.
- De même, après le songe, Joseph accepte de prendre chez lui Marie et de donner le nom à l'enfant, ce qui le fait entrer dans un degré d'obéissance supérieur : il se conforme non seulement à la Loi, mais à la volonté singulière de Dieu révélée pour lui.

**Passer de l'application de la loi à faire confiance en Dieu.**

Joseph incarne donc à jamais une justice qui ne condamne pas mais qui cherche la vie. L'évangéliste Matthieu veut montrer comment l'entrée du Fils de Dieu dans l'histoire humaine se fait dans la fidélité à l'Alliance, mais à travers une interprétation intelligente de la loi (importance des prophètes).

Dieu est petit à petit perçu comme la source de la tendresse, fine fleur d'un amour destiné à se répandre. On peut dire que l'amour de Dieu demeure dans celles et ceux qui exercent la justice au sens de la miséricorde. Joseph est « juste », au sens d'être miséricordieux.

## BIBLIOGRAPHIE

### 1. Pour tous : entrée en matière

Avec un cœur de père – Patris corde Pape François, éd. Cerf ou Mame, poche)

Onze pages mais texte simple qui rejoint l'actualité

### 2. Pour les parents et couples

Dis-nous Joseph, père, modèle et compagnon de route (Les Amis de saint Joseph, éd. Mame)

Joseph parle à la première personne de sa vie de père. Très concret pour réfléchir à l'éducation, au couple, à la tendresse quotidienne.

### 3. Pour prier pas à pas

Un mois avec saint Joseph (ou « 31 jours avec saint Joseph », divers éditeurs : Parole et Silence, Salvator...)

Chaque jour : un texte court (Évangile + méditation), une intention, une prière. Parfait pour un parcours priant sur 1 mois.

### 4. Pour méditer l'Évangile

Joseph, l'éloquence du taciturne (P. Philippe Lefebvre op, éd. Salvator)

Lecture biblique fine et accessible pour celles et ceux qui, sans être des spécialistes, aiment qu'on « creuse » les textes. On peut dire que c'est une lecture priante des textes bibliques sur Joseph. Accessible, nourrit la foi sans être universitaire.

### 5. Pour répondre aux questions

Tout savoir sur saint Joseph (Dominique Le Tourneau, éd. Artège)

Histoire, dévotion, miracles...